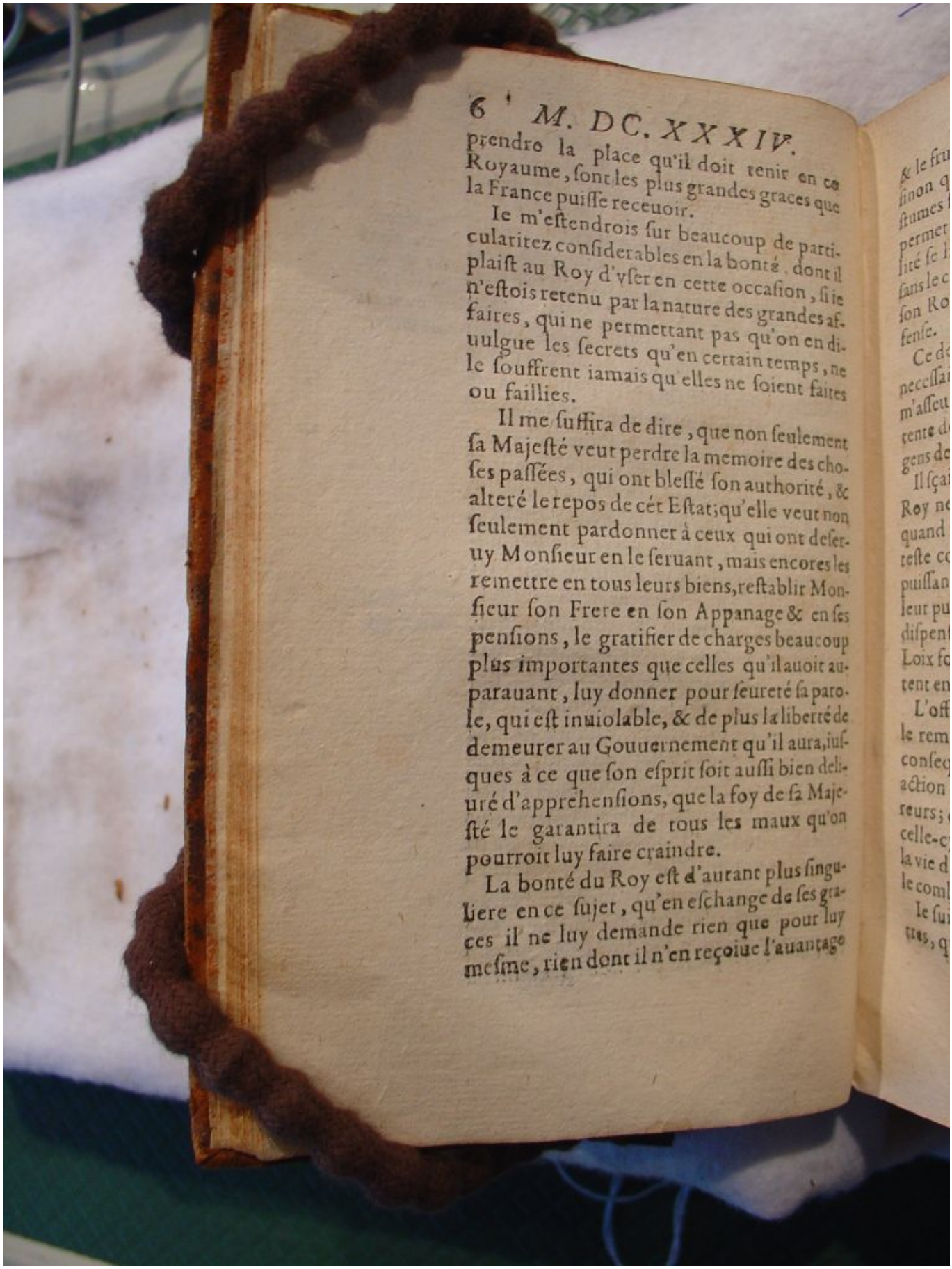
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_006.jpg



prendre la place qu'il doit tenir en ce Royaume, sont les plus grandes graces que la France puisse receuoir.

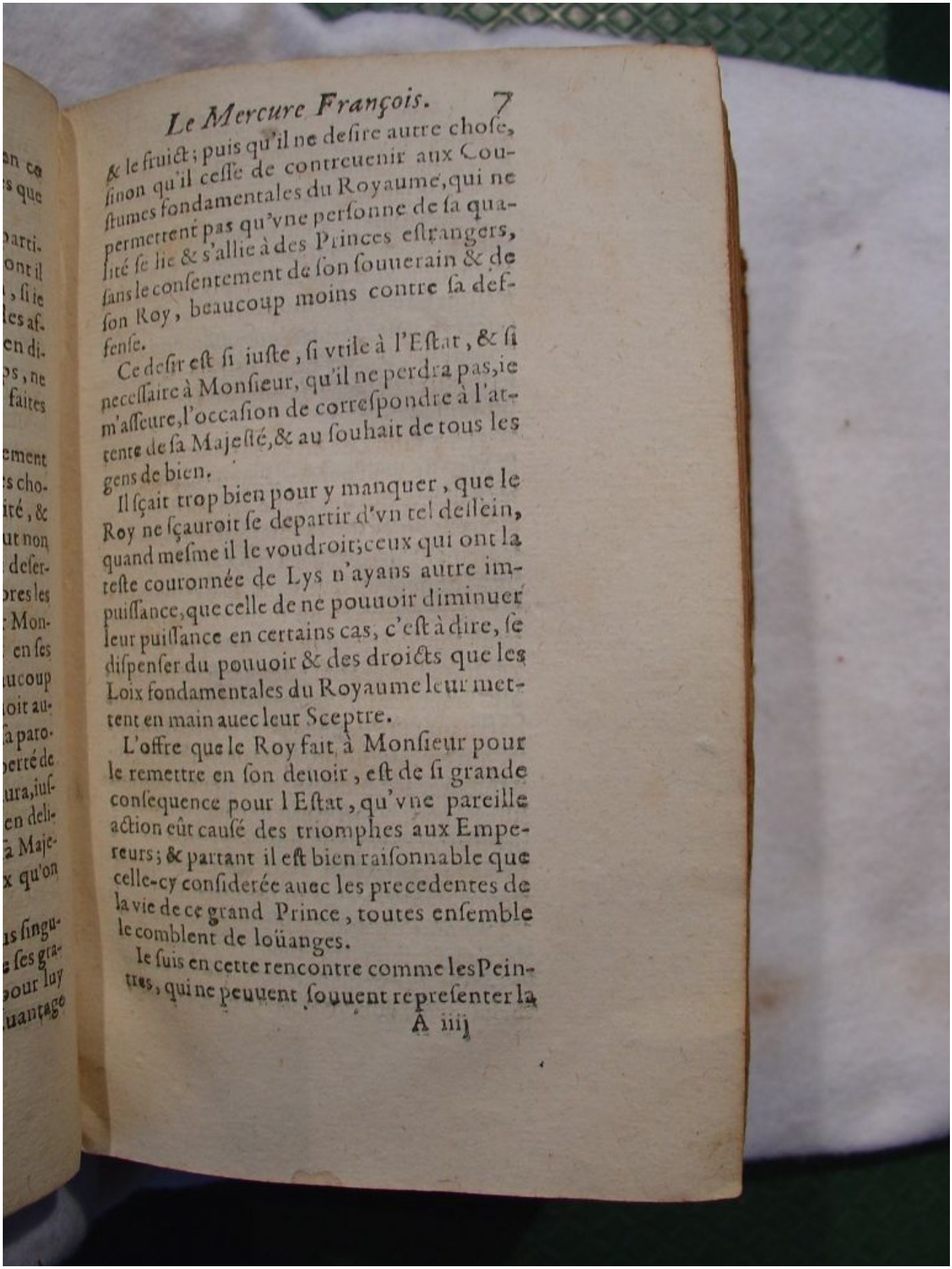
Ie m'estendrois sur beaucoup de particularitez considerables en la bonté dont il plaist au Roy d'vser en cette occasion, si ie n'estois retenu par la nature des grandes affaires, qui ne permettant pas qu'on en diuulgue les secrets qu'en certain temps, ne le souffrent iamais qu'elles ne soient faites ou faillies.

Il me suffira de dire, que non seulement sa Majesté veut perdre la memoire des choses passées, qui ont blessé son authorité, & alteré le repos de cét Estat; qu'elle veut non seulement pardonner à ceux qui ont deseruy Monsieur en le seruant, mais encores les remettre en tous leurs biens, restablir Monsieur son Frere en son Appanage & en ses pensions, le gratifier de charges beaucoup plus importantes que celles qu'il auoit auparauant, luy donner pour seureté sa parole, qui est inuiolable, & de plus la liberté de demeurer au Gouuernement qu'il aura, iusques à ce que son esprit soit aussi bien deliuré d'apprehensions, que la foy de sa Majesté le garantira de tous les maux qu'on pourroit luy faire craindre.

La bonté du Roy est d'autant plus singuliere en ce sujet, qu'en eschange de ses graces il ne luy demande rien que pour luy mesme, rien dont il n'en reçoiue l'auantage

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_007.jpg



& le fruict; puis qu'il ne desire autre chose, sinon qu'il cesse de contreuenir aux Coustumes fondamentales du Royaume, qui ne permettent pas qu'vne personne de sa qualité se lie & s'allie à des Princes estrangers, sans le consentement de son souuerain & de son Roy, beaucoup moins contre sa defsense.

Ce desir est si iuste, si vtile à l'Estat, & si necessaire à Monsieur, qu'il ne perdra pas, ie m'asseure, l'occasion de correspondre à l'attente de sa Majesté, & au souhait de tous les gens de bien.

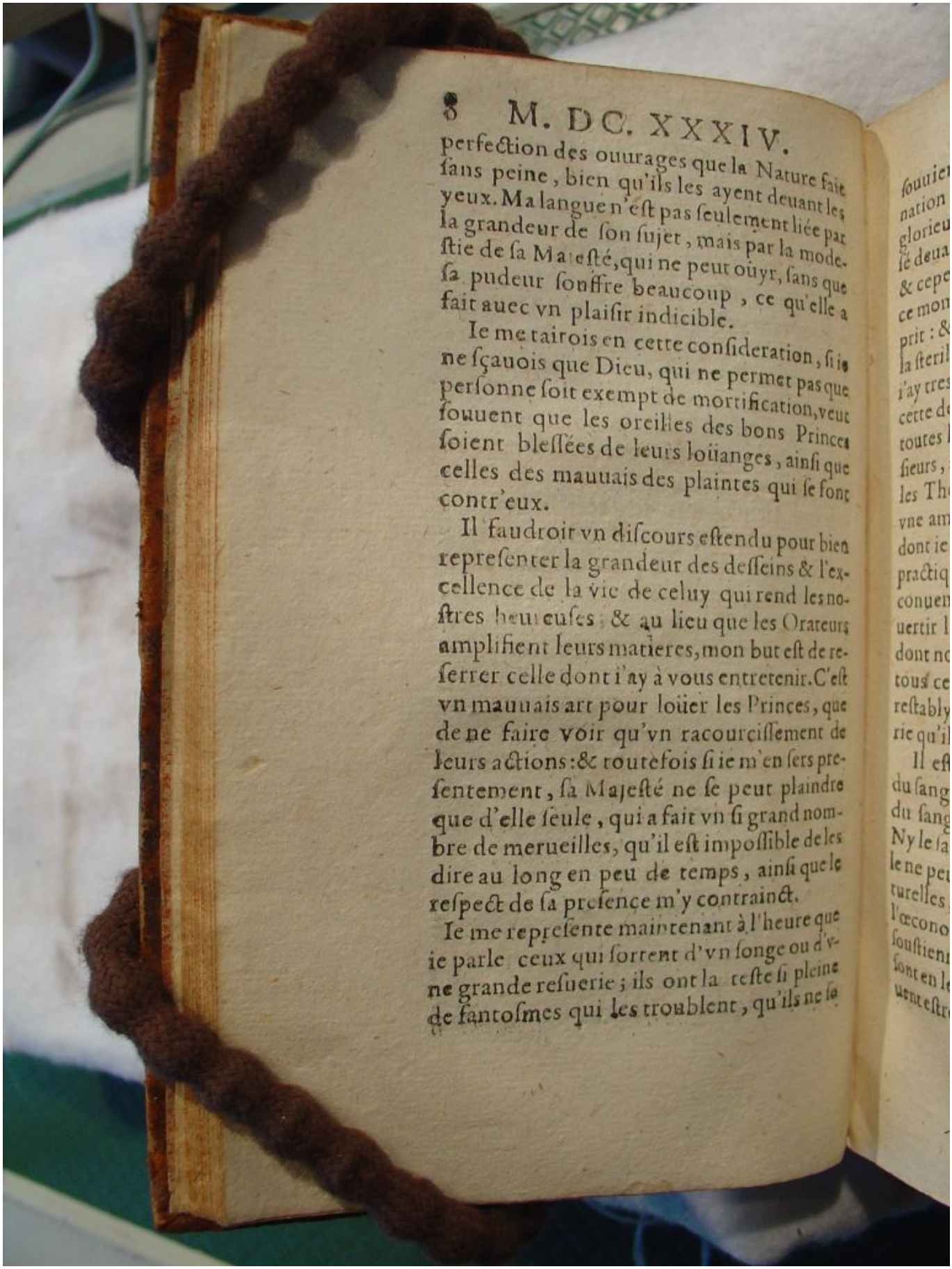
Il sçait trop bien pour y manquer, que le Roy ne sçauroit se departir d'vn tel dessein, quand mesme il le voudroit; ceux qui ont la teste couronnée de Lys n'ayans autre impuissance, que celle de ne pouuoir diminuer leur puissance en certains cas, c'est à dire, se dispenser du pouuoir & des droicts que les Loix fondamentales du Royaume leur mettent en main auec leur Sceptre.

L'offre que le Roy fait à Monsieur pour le remettre en son deuoir, est de si grande consequence pour l'Estat, qu'vne pareille action eût causé des triomphes aux Empereurs; & partant il est bien raisonnable que celle-cy considerée auec les precedentes de la vie de ce grand Prince, toutes ensemble le comblent de loüanges.

Ie suis en cette rencontre comme les Peintres, qui ne peuuent souuent representer la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_008.jpg



perfection des ouurages que la Nature faict sans peine, bien qu'ils les ayent deuant les yeux. Ma langue n'eſt pas ſeulement liée par la grandeur de ſon ſujet, mais par la modeſtie de ſa Maieſté, qui ne peut oüyr, ſans que ſa pudeur ſouffre beaucoup, ce qu'elle a fait auec vn plaiſir indicible.

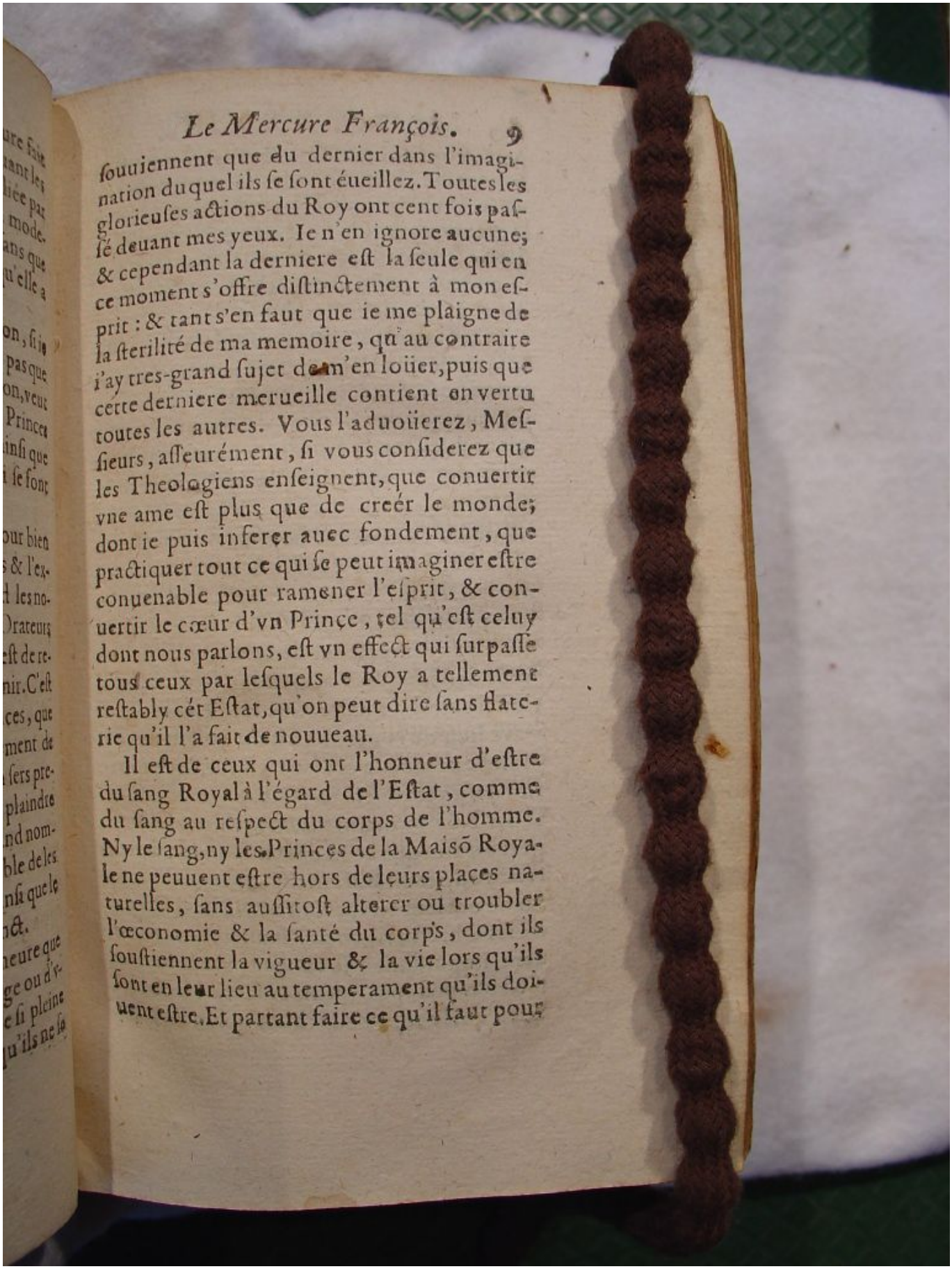
Ie me tairois en cette conſideration, ſi ie ne ſçauois que Dieu, qui ne permet pas que perſonne ſoit exempt de mortification, veut ſouuent que les oreilles des bons Princes ſoient bleſſées de leurs loüanges, ainſi que celles des mauuais des plaintes qui ſe font contr'eux.

Il faudroit vn diſcours eſtendu pour bien repreſenter la grandeur des deſſeins & l'excellence de la vie de celuy qui rend les noſtres heureuſes; & au lieu que les Orateurs amplifient leurs matieres, mon but eſt de reſſerrer celle dont i'ay à vous entretenir. C'eſt vn mauuais art pour loüer les Princes, que de ne faire voir qu'vn racourciſſement de leurs actions: & toutefois ſi ie m'en ſers preſentement, ſa Majeſté ne ſe peut plaindre que d'elle ſeule, qui a fait vn ſi grand nombre de merueilles, qu'il eſt impoſſible de les dire au long en peu de temps, ainſi que le reſpect de ſa preſence m'y contrainct.

Ie me repreſente maintenant à l'heure que ie parle ceux qui ſortent d'vn ſonge ou d'vne grande reſuerie; ils ont la teſte ſi pleine de fantoſmes qui les troublent, qu'ils ne ſe

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_009.jpg

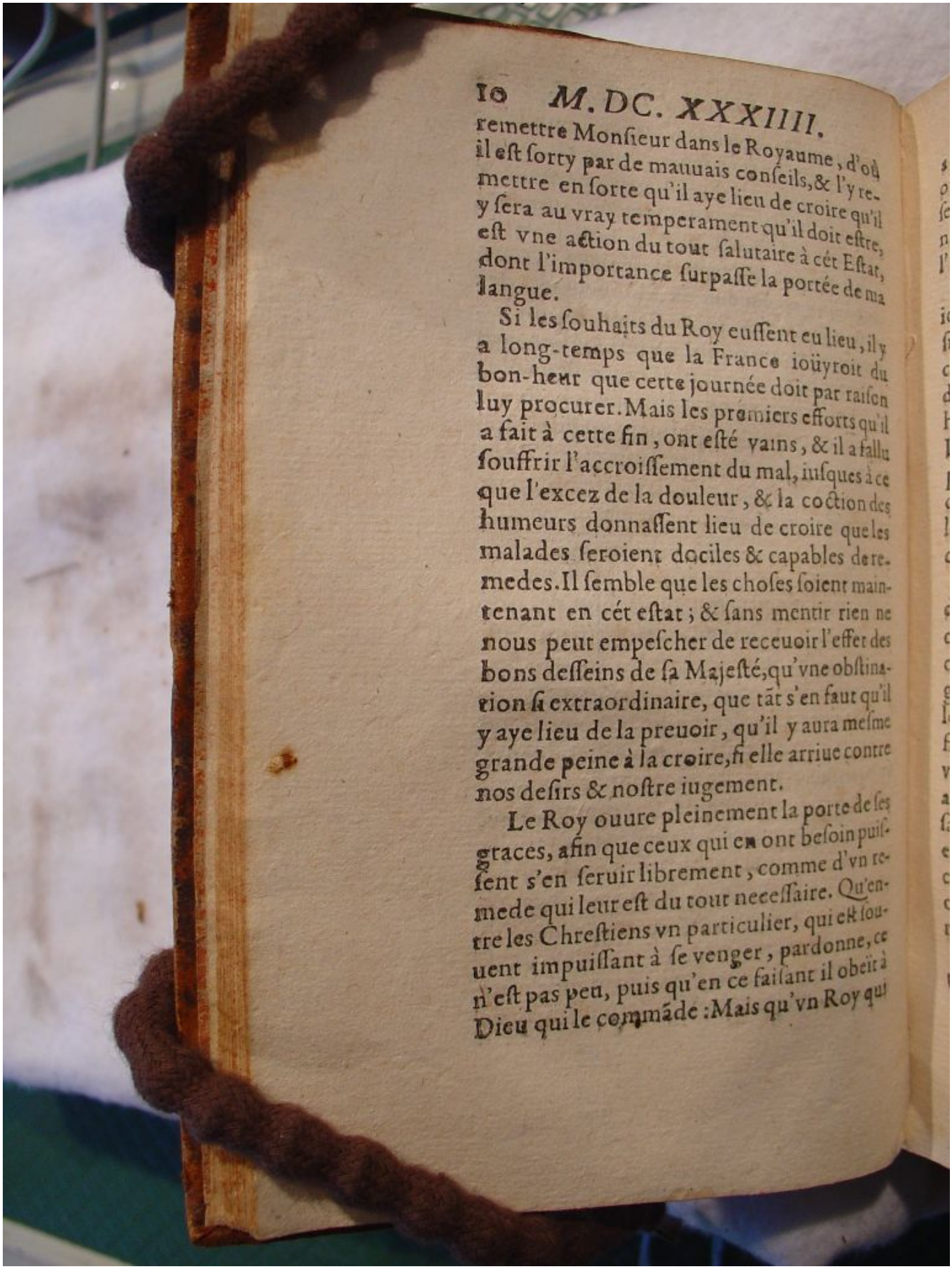


ſouuiennent que du dernier dans l'imagination duquel ils ſe ſont éueillez. Toutes les glorieuſes actions du Roy ont cent fois paſſé deuant mes yeux. Ie n'en ignore aucune; & cependant la derniere eſt la ſeule qui en ce moment s'offre diſtinctement à mon eſprit : & tant s'en faut que ie me plaigne de la ſterilité de ma memoire, qu'au contraire i'ay tres-grand ſujet d'en loüer, puis que cette derniere merueille contient en vertu toutes les autres. Vous l'aduoüerez, Meſſieurs, aſſeurément, ſi vous conſiderez que les Theologiens enſeignent, que conuertir vne ame eſt plus que de creér le monde; dont ie puis inferer auec fondement, que practiquer tout ce qui ſe peut imaginer eſtre conuenable pour ramener l'eſprit, & conuertir le cœur d'vn Prince, tel qu'eſt celuy dont nous parlons, eſt vn effect qui ſurpaſſe tous ceux par leſquels le Roy a tellement reſtably cét Eſtat, qu'on peut dire ſans flaterie qu'il l'a fait de nouueau.

Il eſt de ceux qui ont l'honneur d'eſtre du ſang Royal à l'égard de l'Eſtat, comme du ſang au reſpect du corps de l'homme. Ny le ſang, ny les Princes de la Maiſõ Royale ne peuuent eſtre hors de leurs places naturelles, ſans auſſitoſt alterer ou troubler l'œconomie & la ſanté du corps, dont ils ſouſtiennent la vigueur & la vie lors qu'ils ſont en leur lieu au temperament qu'ils doiuent eſtre. Et partant faire ce qu'il faut pour

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_010.jpg



remettre Monſieur dans le Royaume, d'où il eſt ſorty par de mauuais conſeils, & l'y remettre en ſorte qu'il aye lieu de croire qu'il y ſera au vray temperament qu'il doit eſtre, eſt vne action du tout ſalutaire à cét Eſtat, dont l'importance ſurpaſſe la portée de ma langue.

Si les ſouhaits du Roy euſſent eu lieu, il y a long-temps que la France ioüyroit du bon-heur que cette journée doit par raiſon luy procurer. Mais les premiers efforts qu'il a fait à cette fin, ont eſté vains, & il a fallu ſouffrir l'accroiſſement du mal, iuſques à ce que l'excez de la douleur, & la coction des humeurs donnaſſent lieu de croire que les malades ſeroient dociles & capables de remedes. Il ſemble que les choſes ſoient maintenant en cét eſtat; & ſans mentir rien ne nous peut empeſcher de receuoir l'effet des bons deſſeins de ſa Majeſté, qu'vne obſtination ſi extraordinaire, que tãt s'en faut qu'il y aye lieu de la preuoir, qu'il y aura meſme grande peine à la croire, ſi elle arriue contre nos deſirs & noſtre iugement.

Le Roy ouure pleinement la porte de ſes graces, afin que ceux qui en ont beſoin puiſſent s'en ſeruir librement, comme d'vn remede qui leur eſt du tout neceſſaire. Qu'entre les Chreſtiens vn particulier, qui eſt ſouuent impuiſſant à ſe venger, pardonne, ce n'eſt pas peu, puis qu'en ce faiſant il obeït à Dieu qui le commãde: Mais qu'vn Roy qui

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1634_011.jpg

s pouuoir & droict de ſe venger, oublie les offenſes qu'il a receuës, c'eſt vne action qui ſemble propre à la diuinité, qui ne trouue & ne puiſe la raiſon de ſa clemence que dans l'abyſme de ſa bonté.

En vn mot celle que ſa Majeſté fait auiourd'huy en faueur de Monſieur & des ſiens, eſt d'autant plus releuée, qu'elle en couronne beaucoup d'autres, qui en peu d'années ont couronné la France de la plus haute gloire qu'vn Eſtat ait iamais poſſedé. Ie vous en feray ſuccinctement vn fidel rapport, ſi ie puis r'appeller mon eſprit de la confuſion de diuers objects qui ſembloient le troubler au commencement de ce diſcours.

Le Prince que vous voyez, Meſſieurs, a deffaict vn monſtre qui auoit plus de trois cens teſtes, ſi chaque ville deſobeïſſante eſt capable d'en compoſer vne. Il a, par vn ſingulier miracle, renuerſé en vn inſtant, non les murailles d'vne ſeule ville, comme Ioſué fit en la Terre-Saincte, mais celles de tout vn party, au grand eſtonnement de ceux qui auoient cognoiſſance de ſon orgueil & de ſa force. L'hereſie n'a pas eſté ſeule rebelle en ce Royaume; l'authorité Royale eſtoit cognuë de beaucoup, mais recognuë & obeïe de peu, & maintenant elle eſt également reuerée de tous.

Diuerſes factions ſe formans en diuers temps contre le repos & l'affermiſſement de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan